

Quelques éléments sur l'histoire du GRIP et de SLECC

...des origines à Juillet 2006¹

Il semble utile tout d'abord de décrire les événements qui ont conduit à la création du GRIP, même si ces événements précèdent la création du GRIP de quelques années.

Suite à la contestation menée contre Claude Allègre dès 1998, une certaine prise de conscience des graves difficultés connues par notre système éducatif s'était en effet généralisée. Des mouvements comme *Sauver les maths*, *Sauver les Lettres*, *Reconstruire l'école* ont vu le jour à cette époque. De son côté, Michel Delord suivait depuis ses débuts le mouvement de contestation des programmes en Californie et était en contact depuis 1997 avec des mathématiciens américains² de '*Mathematicallyorrect 2+2=4*' qui, par l'intermédiaire de Jim Milgram et Dominique Foata, lui permirent de faire la connaissance de Jean-Pierre Demailly en mars 2000, au moment de la publication de son « cri d'alarme³ ».

Plusieurs futurs membres du GRIP (Michel Delord, Jean-Pierre Demailly, Isabelle Voltaire, Rudolf Bkouche ...) se sont rencontrés en décembre 2000, à l'occasion d'un colloque sur l'enseignement organisé par le SNES les 8 et 9 décembre 2000. Lors de l'été 2001, un long rapport⁴ a été adressé au ministre de l'éducation nationale Jack Lang par Jean-Pierre Demailly, rapport centré surtout sur les problèmes de l'enseignement supérieur, mais mettant fortement l'accent sur la dégradation des maillons antérieurs et la responsabilité de ceux-ci dans les difficultés de l'université. Jack Lang ne répond pas mais l'intérêt des conseillers la présidence de la république sera le début de contacts suivis.

Puis vient en novembre 2001 la pétition contre les futurs programmes du primaire⁵ qui paraîtront en février 2002, qui met clairement et explicitement l'accent, pour la première fois dans le mouvement anti-Allègre, sur ce qui seront des caractéristiques *spécifiques* au GRIP : l'importance primordiale accordée

- au savoir académique : sa signature notamment par trois médailles Fields l'attestera,
- aux programmes et en particulier à ceux du primaire
- à la nature internationale des réformes puisque, traduite en anglais, en italien et en espagnol, elle sera signée par des noms prestigieux venant de tous les horizons politiques et de différents pays.

En avril 2002, Michel Delord est invité à l'Université Bocconi de Milan dans le cadre du colloque '*Le direzioni del cambiamento. L'insegnamento della matematica dopo le riforme*' pour présenter l'état de l'enseignement primaire en France⁶.

Dans la mesure où aucune organisation ne prenait en charge les discussions sur le niveau d'enseignement primaire, il fut décidé en mai 2002 de créer une liste de discussion pour y pourvoir. Cette liste de discussion, SPRIM pour *Sauver le primaire*, est la première liste de discussion *antipédagogue* traitant des contenus d'enseignement de manière interdisciplinaire par des enseignants de tous les niveaux scolaires : elle va balayer l'ensemble des sujets et des orientations qui présideront à la création du GRIP, ce qui la facilitera grandement.

On peut également noter Michel Delord et Jean-Pierre Demailly sont intervenus⁷ dans un colloque sur l'enseignement des sciences qui a eu lieu à Bordeaux en février 2003.

¹ Ce texte s'inspire du rapport d'activité du président à l'AG du GRIP de Juillet 2006

² Un historique rapide se trouve à : <http://michel.delord.free.fr/md-usa1997-2000.pdf>

³ <http://www-fourier.ujf-grenoble.fr/~demailly/programmes.html>

⁴ Jean-Pierre Demailly, *Rapport sur l'enseignement des sciences et sur l'environnement de travail des enseignants et enseignants-chercheurs* <http://www-fourier.ujf-grenoble.fr/~demailly/rapport.html>

⁵ <http://sauv.net/prim>

⁶ *Sur l'enseignement primaire en France*, Milan, 19 avril 2002
Extraits en italien : <http://matematica.uni-bocconi.it/convegno/delord1.htm>
Version complète en français : <http://michel.delord.free.fr/milan+.pdf>

⁷ Éléments d'analyse des prérequis éducatifs nécessaires pour l'Enseignement des Sciences
<http://www-fourier.ujf-grenoble.fr/~demailly/prerequis.pdf>

Juin 2003 : Fondation du GRIP

Le GRIP a été fondé en juin 2003 à la suite d'une discussion interne de quelques membres grenoblois de l'Institut Universitaire de France (IUF), notamment Yves Bréchet et Jean-Pierre Demailly. Il comprenait en ses débuts 20 membres fondateurs et, dans sa présentation du GRIP, J.-P. Demailly « *prévoy[ait] de l'élargir à environ 25-30 personnes* ». L'une des motivations immédiates était de répondre à la consultation mise en place par la commission Thélot (« Grand débat sur l'éducation »). Ainsi dès août 2003, le GRIP rédige un texte collectif « *Eléments sur l'état de l'enseignement en France* »⁸, remis à la représentation nationale à l'automne, qui donne lieu à une audition du GRIP (représenté en la circonstance par Guy Morel et Jean-Pierre Demailly) par le député Thierry Mariani en septembre 2003.

Au même moment, Michel Delord, élu en juin 2002 au conseil d'administration de la *Société Mathématique de France*, obtient pour septembre 2003 l'organisation d'un débat sur l'enseignement primaire et en particulier sur les programmes de 2002⁹. A ce débat participent, comme invités du CA, J.-P. Demailly, Marc Le Bris, Viviane Durrand-Guerrier (présidente de l'ARDM, *Association pour la Recherche en Didactique des Mathématiques*), Roland Charnay, Catherine Houdement, (Membres de la Commission Mathématiques des programmes 2002 de l'école primaire)¹⁰. La faiblesse des arguments des défenseurs des programmes dans cette réunion a fait que le seul résultat notable a été la déclaration suivante de P.-J. Cahen, mathématicien, professeur à l'Université d'Aix-Marseille III, vice-président de la SMF au moment où Michel Delord a demandé l'organisation d'un débat sur l'enseignement primaire :

« Passons sur le ton un peu trop polémique à mon goût de l'intervention de Michel Delord. Sur le fond que dit-il ? : il déplore que la maîtrise des quatre opérations arithmétiques élémentaires ne soit pas une compétence attendue des élèves sortant de l'école primaire. De manière plus précise, il veut d'une part convaincre "qu'il est vrai" que cette compétence n'est pas exigée, de l'autre il émet l'opinion que c'est tout à fait regrettable. Sur ces deux points l'ensemble du dossier (centré plus spécifiquement sur la division et l'usage des nombres décimaux) lui donne à mes yeux tout simplement raison et c'est en grande partie la lecture des contributions de Viviane Durand-Guerrier, Roland Charnay et Catherine Houdement qui emportent ma conviction. ... Je ne vois toujours pas bien sous quelle forme la SMF pourrait prendre publiquement position. Mais en tout cas, le citoyen que je suis, à la lecture du compte rendu de ce débat, est désormais résolu à demander à Michel Delord le texte de sa pétition contre les nouveaux programmes du primaire pour considérer de la signer. »

In Paul-Jean Cahen, *La division nous divise*, Gazette des mathématiciens n° 100, Avril 2004¹¹

Puis, pour le GRIP, Michel Delord participe activement au forum du *Grand Débat*.¹² Il est à noter que bien que le forum du site Internet du Grand Débat ait été organisé pour tenter d'occulter la question des programmes, c'est le fil intitulé justement "Les programmes", qui, parmi tous les fils de discussion, a eu le plus de contributions (428). Ceci a été soigneusement escamoté dans le rapport officiel final malgré la lettre que nous avons envoyé aux responsables pour souligner ce fait¹³. A la suite de ces actions, des membres du *GRIP* et des internautes rencontrés sur le forum se sont réunis pour écrire un texte résumant leurs positions,

⁸ http://grip.ujf-grenoble.fr/documents/grip_an.pdf

⁹ Cf. http://smf.emath.fr/Publications/Gazette/2004/99/smf_gazette_99_41-67.pdf

¹⁰ Le débat est préparé de notre coté par la réalisation d'un dossier sur le calcul : http://www.slecc.fr/sources-slecc/documents/reflexion/maths/textes_calcul_delord_2003.pdf

¹¹ Texte intégral à <http://michel.delord.freefr/cahen.pdf>

¹² Résumé des sujets abordés <http://michel.delord.free.fr/debat.pdf>

¹³ Voir la lettre adressée sur ce sujet le 26 janvier 2004 aux membres de la commission du Grand Débat, au cabinet de la présidence de la république, à <http://michel.delord.free.fr/mdsynth.pdf>

texte intitulé *SLECC* acronyme de « *Savoir, Lire, Ecrire, Compter et Calculer* »¹⁴, ensuite approuvé par le *GRIP* et figurant comme texte de référence dans ses statuts¹⁵.

A la suite de ces événements, Michel Delord et Jean-Pierre Demailly ont été auditionnés le 04/02/2004 par la sous-commission «Contenus» présidée par Elizabeth Altschull à l'intérieur de la commission Thélot¹⁶ : ils y ont défendu la simultanéité de l'apprentissage du calcul et de la numération et la maîtrise des quatre opérations sur tous les types de nombres en primaire, points qui ont entraîné l'adhésion d'un IPR de mathématiques, M. Bontemps, seul représentant disciplinaire des mathématiques de la commission, et l'adhésion également déclarée du représentant de la fédération FCPE de parents d'élèves.

Comme l'objectif du rapport Thélot n'était manifestement pas de discuter des contenus de programmes, le rapport final a non seulement minoré l'importance des programmes mais a pris l'exact contre-pied de ce que nous défendions et qui était défendu en commission : le pré-rapport Thélot préconise de disjoindre totalement l'enseignement de la numération de celui des opérations : il recommande que, jusqu'à un niveau CE1, on apprenne seulement à "*compter*", le "*calcul*" commençant à partir du CE2. Cette censure exercée par Claude Thélot devait être une des raisons justifiant la démission d'Elizabeth Altschull et de huit autres membres de la commission lors de la publication du rapport final.

Au cours du printemps 2004, Jean-Pierre Demailly a été auditionné par les conseillers éducation de la présidence de la République de l'époque, à savoir Hélène Perroud et Roch-Olivier Maistre.

La première assemblée générale formelle du *GRIP* a eu lieu le 29 juin 2004 à l'École Normale Supérieure de Paris. Hélène Perroud y était présente ainsi que quelques journalistes. Les exposés présentés à cette occasion¹⁷ ont probablement eu une certaine influence sur les décideurs politiques qui ont ainsi eu connaissance de nos travaux.

À l'automne 2004, le rapport Thélot a été combattu par le *GRIP* au moyen d'un virulent « contre-rapport »¹⁸ transmis au cabinet du ministre et à la représentation nationale ; simultanément, Jean-Pierre Demailly a été auditionné le 30/09/2004 par le député Pierre-André Périssol, sans aucune suite.

D'autres événements se produisaient simultanément à l'Académie des Sciences au début de l'été 2004. L'Académie avait été chargée d'un rapport sur l'enseignement des sciences, sous la direction de Nicole Le Douarin et d'une commission comprenant Jean-Pierre Kahane. Les premières versions de ce rapport étant apparues de contenu insuffisant, Jean-Pierre Demailly prend l'initiative de contacter quelques confrères de la section de mathématiques : Alain Connes, médaille Fields 1982 et président de section, Laurent Lafforgue, médaille Fields 2002, nommé quelques semaines plus tôt, et Paul Malliavin, pour demander un travail plus approfondi. Un débat interne s'ensuit qui confie à Jean-Pierre Demailly, Jean-Pierre Kahane et Laurent Lafforgue la rédaction d'un rapport complémentaire. La concertation de ce trio n'ayant pas abouti à un consensus, Alain Connes est amené à ne pas donner suite. En octobre 2004, Jean-Pierre Demailly est contacté comme président du *GRIP* par Marie-Christine Bellosta, directrice du programme éducation à la Fondapol (Fondation pour l'innovation politique). Jean-Pierre Demailly participe ainsi à la table ronde du 29/10/2004 et fait inviter Laurent Lafforgue. La Fondapol commande un texte sur le thème «Savoirs fondamentaux au service de l'avenir scientifique et technique. Comment les réenseigner»¹⁹. Le texte, inspiré par le débat précédent à l'académie, est rédigé et signé conjointement par 7 membres de l'Académie des Sciences, Roger Balian, Jean-Michel Bismut, Alain Connes, Jean-Pierre Demailly, Laurent Lafforgue, Pierre Lelong et Jean-Pierre Serre. Il paraît début décembre 2004, est largement diffusé auprès des représentants du monde politique et industriel, et connaît un certain retentissement (tout en étant relativement occulté par

¹⁴ SLECC janvier 2004 <http://michel.delord.free.fr/slecc.pdf>

¹⁵ Statuts du *GRIP* <http://grip.ujf-grenoble.fr/documents/statuts.doc>

¹⁶ Audition du 5 mai 2004 du *GRIP* par la commission Thélot <http://michel.delord.free.fr/thelot27092004.pdf>

¹⁷ Exposés présentés à la réunion du *GRIP* du 19/06/2004 à l'ENS Ulm <http://grip.ujf-grenoble.fr/documents/volume1.html>

¹⁸ Propositions du *GRIP* et réactions au rapport Thélot http://grip.ujf-grenoble.fr/documents/propositions_grip.pdf

¹⁹ <http://michel.delord.free.fr/savoirsf.pdf>

l'ensemble des médias).

Au même moment, le GRIP est pour la première fois invité à un colloque international *Numeracy and Beyond*²⁰ qui se tient en décembre 2004 au *Pacific Institute for Mathematical Studies* : Michel Delord y présente un exposé *A propos des nombres concrets et abstraits : Un témoignage historique sur l'école primaire française*²¹.

Le 26/01/2005 un colloque sur l'enseignement de la lecture est organisé par Gilbert Sibieude et Jean Foyer dans les locaux de l'Assemblée Nationale. L'objet de ce texte est de faire rentrer le projet SLECC dans le cadre de la nouvelle loi d'orientation, ce qui ne se produira pas.

Juin 2005 : le projet SLECC

Le dernier jour de son mandat de ministre, François Fillon demande à ce que le GRIP soit reçu par la DESCO pour mettre en place le projet SLECC. C'est ainsi que le 20/06/2005, Marc le Bris et Jean-Pierre Demailly sont auditionnés par Roger Chudeau, alors Directeur de la DESCO, accompagné des responsables du bureau école et du bureau innovation pédagogique, afin de jeter les bases du projet SLECC. Le texte final du projet SLECC²² est rédigé par le GRIP dans les jours qui suivent, et remis à la DESCO début juillet 2005. Le but de cette nouvelle rédaction est de rendre le projet administrativement recevable ce qui exige en particulier

- une couverture raisonnable par le programme SLECC de l'ensemble des connaissances et compétences imposées par les textes officiels
- la définition d'une articulation entre les rôles du GRIP et de SLECC : la liaison entre GRIP et le projet SLECC est fondée sur²³

1) les statuts du GRIP, association loi de 1901 (Ces statuts ont été écrits en juin 2005, au moment de la négociation sur le projet SLECC et donc dans le souci de poser clairement le rapport entre GRIP et SLECC) :

i) **ARTICLE 2**

[Le GRIP] a pour but de réunir les personnes désirant mener une réflexion sur les questions éducatives, en s'appuyant sur l'héritage historique de l'école française et de son rayonnement international, ainsi que sur les analyses et expériences de réforme éducatives menées dans le monde depuis plusieurs décennies à tous les niveaux de l'enseignement. 'Au-delà de cette démarche de réflexion, le GRIP agit comme instance scientifique vis-à-vis de projets concrets de réadaptation scolaire au niveau de l'école primaire ou de l'enseignement secondaire. Il assure le suivi et l'évaluation des projets qu'il cautionne', favorise des expérimentations ou actions transitoires permettant de construire des progressions d'étude dans une perspective de continuité entre tous les cycles d'enseignement (primaire, secondaire, supérieur)

ii) **ARTICLE 5 - Admission**

'Pour faire partie de l'association, il faut être agréé par le conseil d'administration qui statue sur les demandes d'admission présentées' ...

2) la nature du projet SLECC définie dans notre demande à la DGESCO et acceptée par celle-ci, contrat qui nous lie à la DGESCO et aux autorités administratives locales pour la déclaration de classes SLECC :

²⁰ <http://www.pims.math.ca/birs/workshops/2004/04w5044/>

²¹ <http://michel.delord.free.fr/banff.pdf>

²² <http://michel.delord.free.fr/slecc-juin2005.pdf>

²³ Pour plus de détails, voire la motion adoptée par le CA du GRIP du 5 juillet 2008 : <http://michel.delord.free.fr/2008-07-05grip-slecc.pdf>

Le Groupe de Réflexion Interdisciplinaire sur les Programmes, présidé par M. Jean-Pierre Demailly, association comprenant des enseignants de tous niveaux fondée en juin 2003 et connue sous le nom de GRIP, est constitué en association loi de 1901 auprès de la Préfecture de Grenoble.

'Elle demande, conformément à l'article 2 de son statut, l'ouverture de classes expérimentales' qui, dans les écoles maternelles et primaires, enseigneront selon les principes, méthodes et progressions de programmes brièvement décrits ci-après.

Cette expérimentation sera menée en application de l'article 14 de la loi du 23 avril 2005 d'orientation et de programme pour l'avenir de l'école : elle tire son nom et son esprit du texte du GRIP de janvier 2004 « Savoir Lire, Écrire, Compter, Calculer », abrégé en SLECC dans la suite du texte.

*'Le GRIP a fonction de conseil scientifique et agit comme instance responsable du projet SLECC. Il se porte garant de la validité des contenus des enseignements dispensés.'*²⁴

Fin août 2005, ont lieu les premières journées SLECC à l'École Normale Supérieure. Dix-huit personnes sont présentes et de nombreux exposés précis et documentés sont donnés. Parmi les journalistes invités, deux sont venus lors d'une des demi-journées : *David Larousserie* de Science et Avenir, *Clotilde Hamon* de Famille Chrétienne.

Le 08/10/2005 a lieu à Paris sous l'égide de la Société Mathématique de France (SMF) le colloque Franco-Finlandais, organisé par Guy Chassé. Ce n'est évidemment pas une action GRIP, mais les idées du GRIP (ou des idées apparentées) y trouvent clairement un écho au travers notamment d'interventions de Michel Delord²⁵ et Jean-Michel Bismut²⁶.

Le 19/11/2005, Isabelle Voltaire et Jean-Pierre Demailly participent au colloque sur l'insertion professionnelle organisée par la députée UMP du Doubs Irène Tharin. Des interventions orales sont présentées lors de ce colloque et un texte plus détaillé²⁷ est envoyé fin novembre à Irène Tharin au nom du GRIP.

Le 06/12/2005, Jean -Pierre Demailly est reçu par Roland Debbasch (nouveau Directeur de la DESCO) afin de préciser les modalités de mise en place du réseau SLECC.

Le 07/01/2006, JP Demailly est invité par le Conseil d'Administration de la SMF en tant que président du GRIP. Un texte d'analyse et de recommandations est rédigé (et sera prochainement publié par la SMF)²⁸. À cette époque également, le GRIP est contacté par diverses personnes, notamment Laurent Lafforgue et Marie-Christine Bellosta, afin de présenter des propositions à propos du « socle commun ». Deux textes collectifs²⁹ sont rédigés par le GRIP à cette occasion, l'un pour les mathématiques, l'autre pour le français ; ils sont transmis à Laurent Lafforgue, à Marie-Christine Bellosta et au cabinet du ministre.

Le 31/01/2006, Jean-Pierre Demailly et Michel Delord³⁰ sont invités à présenter le point de vue du GRIP

²⁴ http://www.slecc.fr/sources-slecc/documents/page_accueil/historique-slecc.pdf

²⁵ Michel Delord « Quelques faits historiques sur le programme de mathématiques dans le cadre de l'enseignement obligatoire », Paris, 6-8 octobre 2005.

<http://smf.emath.fr/VieSociete/Rencontres/France-Finlande-2005/DelordF.pdf>

ou

<http://michel.delord.free.fr/comp-fr.pdf>

²⁶ Jean-Michel Bismut, Table ronde : « Enseigner les mathématiques au XXI-ème siècle. Comment s'y prendre ? »

<http://smf.emath.fr/VieSociete/Rencontres/France-Finlande-2005/BismutGB.pdf>

²⁷ *Interventions et questions de JP Demailly lors des Premières rencontres parlementaires sur l'éducation* (Assemblée Nationale, 29 novembre 2005)

http://grip.ujf-grenoble.fr/documents/interv_AN_291105.doc

²⁸ JP Demailly : « Vers une réévaluation de l'enseignement des mathématiques et des sciences : initiatives du GRIP et réseau de classes SLECC »

http://smf.emath.fr/Publications/Gazette/Nouveautes/smf_gazette_110_61-64.pdf

²⁹ Documents de travail internes du GRIP

http://grip.ujf-grenoble.fr/documents/projet_socle_math_JPD.doc

http://michel.delord.free.fr/grip/projet_socle_francais_G_Morel.pdf

devant la commission Rolland³¹ et mettent l'accent sur l'enseignement du calcul à l'école primaire. Le rapport Rolland³², publié ensuite, est dans la stricte et triste lignée des rapports précédents sur l'enseignement : sur 290 pages au mieux insipides, figurent grâce à l'intervention du GRIP *deux lignes* intéressantes à nos yeux : la proposition « *Développer le calcul mental et l'apprentissage des techniques opératoires des quatre opérations dès le cours préparatoire.* »³³. Il s'agit certes d'une goutte d'eau pour une vision propagandiste des réformes mais d'une extrême importance pour le GRIP pour la mise en place du projet SLECC.

Les 21-22-23/04/2006 ont lieu les journées SLECC de Gien³⁴. Pascal Dupré, auquel le Figaro-magazine a consacré un long article, ainsi qu'à Magali Pichon³⁵, a fait un travail considérable d'organisation. Cinquante personnes suivent les journées de Gien. De nombreuses contributions sont présentées. Philippe Ronflette propose l'ouverture d'un Forum SLECC (technologie phpBB) afin de recueillir celles-ci et de développer un espace de travail collectif pour les mois à venir.

Au cours du mois de mai, une polémique se développe, notamment à travers le forum de la SMF, à la suite de l'intervention de Michel Delord sur Radio-Courtoisie. Comme d'autres interventions sur des médias « sensibles » sont susceptibles de se reproduire à l'avenir, il apparaît important de préciser les règles d'intervention des membres du GRIP lorsqu'ils interviennent en public ès qualité.

Le 17 mai 2006, Gilbert Sibieude organise un colloque La finalité de l'école³⁶ à l'Institut de France. Y participent notamment Marc le Bris, Jean-Pierre Ferrier et Laurent Lafforgue.

* * *

³⁰ Intervention de Michel Delord <http://michel.delord.free.fr/an-31012006.pdf>

³¹ Audition du GRIP (JP Demailly et Michel Delord) dans le texte du rapport <http://michel.delord.free.fr/man-auditgrip.pdf>

³² <http://www.assemblee-nationale.fr/12/pdf/rap-info/i3061.pdf>

³³ Rapport Rolland, *Synthèse de propositions* page 77

³⁴ http://grip.ujf-grenoble.fr/spip/rubrique.php3?id_rubrique=17

³⁵ La révolution du bon sens http://grip.ujf-grenoble.fr/documents/figaro_30_01_2006/20060130.MAG0021.html

³⁶ Colloque « La finalité de l'école » organisé par G. Sibieude à l'Institut de France le 17 mai 2006 <http://www.diffusez.com/new/visualisation.php3?id=1759>